



Aujourd'hui autorisation a été donnée aux visiteurs de rencontrer les leaders de la résistance avec en tête, le chef d'orchestre le président élu, Maurice Kamto.

C'est d'un pas joyeux, une accolade chaleureuse, que le Professeur Kamto a accueilli et rassuré les personnes venues à sa rencontre. En prenant des nouvelles de chacun, Il leur a renouvelé ses encouragements dans cette lutte qui n'est qu'à ses prémices, tout en les certifiant que la victoire ne fait plus l'ombre d'aucun doute.

En effet, faisant allusion à la procédure en cours à l'Union africaine, il indique que c'est un coup de massue pour le régime, qui a toujours triché mais n'a jamais su justifier sa tricherie, ceci en se cachant derrière des lois taillées sur mesure. Il martèle que Paul Biya n'a aucune preuve de sa victoire, de ne rien attendre de ses Hommes mais de préparer sereinement l'avenir. Ainsi, il demande aux Camerounais, en particulier les jeunes de cesser de se comporter comme s'ils avaient un policier à leur trousses, car si Dieu existe c'est pour tout le monde, mais c'est à chacun de ses enfants d'arracher sa liberté.

Néanmoins , il a été attristé en apprenant le sort réservé aux militants déportés au SED, mais rassure suivre la situation de très près, surtout celle de son Vice Président Yacouba Mota et de l'ami politique Serges Branco Nana, à qui, il renouvelle son engagement à aller jusqu'au bout, afin que leurs sacrifices respectifs triomphent de l'injustice tyrannique.

Dans la même lancée, l'économiste et allié, ancien conseiller à la présidence de la République, Penda Ekoka, a quant à lui reprécisé les préalables pour un retour à la paix au Cameroun : La libération de tous les prisonniers politiques, anglophones et francophones confondus, un dialogue inclusif, la refonte consensuelle du code électoral, la recomposition objective du conseil constitutionnel et enfin une nouvelle élection présidentielle dans la foulée.

Maître Ndoki pour sa part recommande au peuple d'être plus que jamais derrière le leader Kamto car chaque jour qui passe, il démontre qu'on avait raison de miser sur lui.

Le professeur Alain Fogue donnant presque un cours de science politique va indiquer que la deuxième phase de l'indépendance du Cameroun est presque achevée, faisant allusion à ces puissances occidentales qui n'avaient jamais véritablement quitté notre pays.

En ce qui concerne Albert Dzogang, fidèle à sa sagesse, il a encouragé et célébré la dévotion des résistants et l'éveil de la diaspora. Il va d'ailleurs conclure son propos en disant que lorsque les enfants d'une maison sont unis, l'ennemi s'enfuit en amenant avec lui ses complices. Il pointait ainsi un doigt accusateur sur la puissance coloniale qui continue à tirer les ficelles dans l'ombre afin de maintenir aux affaires ses marionnettes, qui divisent et pillent le pays pour le bonheur de leur maître.

En conclusion, tous sont unanimes sur deux points essentiels. D'une part, le RDPC, même associé à ELECAM ne pourra pas apporter un début de preuves devant la commission africaine face à toutes les irrégularités qui ont émaillé l'élection présidentielle, conduisant au hold-up électoral.

D'autre part, une nouvelle élection présidentielle sera organisée à très brève échéance, par conséquent, ils exhortent les états majors à rester mobilisés. Il était 15 heures et quelques lorsque nous quittions les lieux, et plus déterminés que jamais car leur détermination venait de dissiper nos peurs.

Prison principale de Kondengui le 15-08-2019.

Boris Bertolt
